



Les ancêtres jamaïcains donnent la leçon

REGGAE • *Le week-end à venir sera riche en émotions rouges, jaunes et vertes: Big Youth et The Mighty Diamonds font escale à Neuchâtel et Genève: chaud!*

ISABELLE STUCKI

Les mythiques Mighty Diamonds et le génial Big Youth en une seule soirée? Effectivement puisque voici venir, à Neuchâtel et à Genève, une brochette reggae de la plus haute gamme. Et avec elle, une double leçon d'éducation musicale.

Car les artistes qui s'apprêtent à embraser les scènes de la Case à Chocs et de l'Usine nous viennent droit d'une Jamaïque dont l'histoire commence enfin à être reconnue comme fondamentale. Et autant Big Youth que The Mighty Diamonds sont parmi les vétérans d'une culture reggae dont le propos anti-babylonien reste d'une cruciale actualité.

Accompagnés par The Free People Band et un certain Ansel Collins aux claviers, The Mighty Diamonds comme Big Youth sont les messagers d'une musique «consciente», allumée au feu mystique du rastafarisme et de la lutte contre l'injustice sociale. Portée depuis plus de trente ans par cette vibration, la musique des «anciens» ne fait pas pâle figure face à celle de toute la nouvelle vague des jeunes flamboyants artistes jamaïcains. Au contraire.

RETOUR AUX SOURCES

Admiratifs, ces derniers s'en vont même rechercher les «ancêtres», parfois oubliés dans des cahutes: grâce au succès des jeunes et des nouvelles stars, des musiciens exceptionnels comme The Mighty Diamonds ou Big Youth remontent à la surface. Dès que la scène et le micro leur sont offerts, il est souvent fort impressionnant de constater que la



Big Youth: un «reggae phenomenon» en concert.

NOF-NOF SESSION

virtuosité, l'aisance et le charisme n'ont pas pris la moindre ride.

Fameux trio vocal des années 70, The Mighty Diamonds - soit Donald Shaw, Fitzroy Simpson et Lloyd Ferguson - chantent avec la même grâce et la même douceur que jadis, quand ils avaient éclairé le monde avec les harmonies de leur hit, «Country Living». Les petites mélodies pénétrantes de leur premier album, *Right Time*, enrobent toujours l'âme avec une infinie délicatesse. Au point qu'elles sont devenues des classiques incontournables de la monumentale production des Mighty. Et la reprise de «Pass the Kutchie» par les gamins de Musical Youth - l'incontournable «Pass the Dutchie» (1982) - ne

fera que de contribuer à la célébrité internationale du groupe.

«BIG», PHÉNOMÈNE RASTA

Quoiqu'il en soit, les Mighty Diamonds ont gardé pour eux leur inégalable habileté vocale qui s'allie, lors de chaque performance scénique, à une présence splendide calquée sur la gestuelle et les jeux de jambe des Four Tops et autres groupes de soul. Dreadlocks en plus...

De nattes africaines, il sera abondamment question avec le prodigieux Manley Augustus Buchanan, mieux connu sous le nom de Big Youth, sorte de *reggae phenomenon* et véritable superstar rasta des années 70, avant Bob Marley.

Malgré l'influence du maître *deejay* U Roy, Big Youth a su créer son propre style, en faisant fusionner le chant et le *toasting*, soit l'art de parler au micro sur les musiques que diffuse un *sound system*. Après une dizaine d'albums splendides, notamment en combinaison avec Dennis Brown, Big Youth disparaîtra peu à peu de cette scène sur laquelle il remonte aujourd'hui, enfin et exceptionnellement: un moment à ne manquer sous aucun prétexte.

The Mighty Diamonds & Big Youth, sa 25 janvier, dès 21h30 à la Case à Chocs (16 Quai Philippe-Godet, Neuchâtel). Rens: ☎ 032 721 20 56. Di 26 janvier, dès 20h au Kab de l'Usine (pl. des Volontaires, Genève). Rens: ☎ 022 781 40 57.